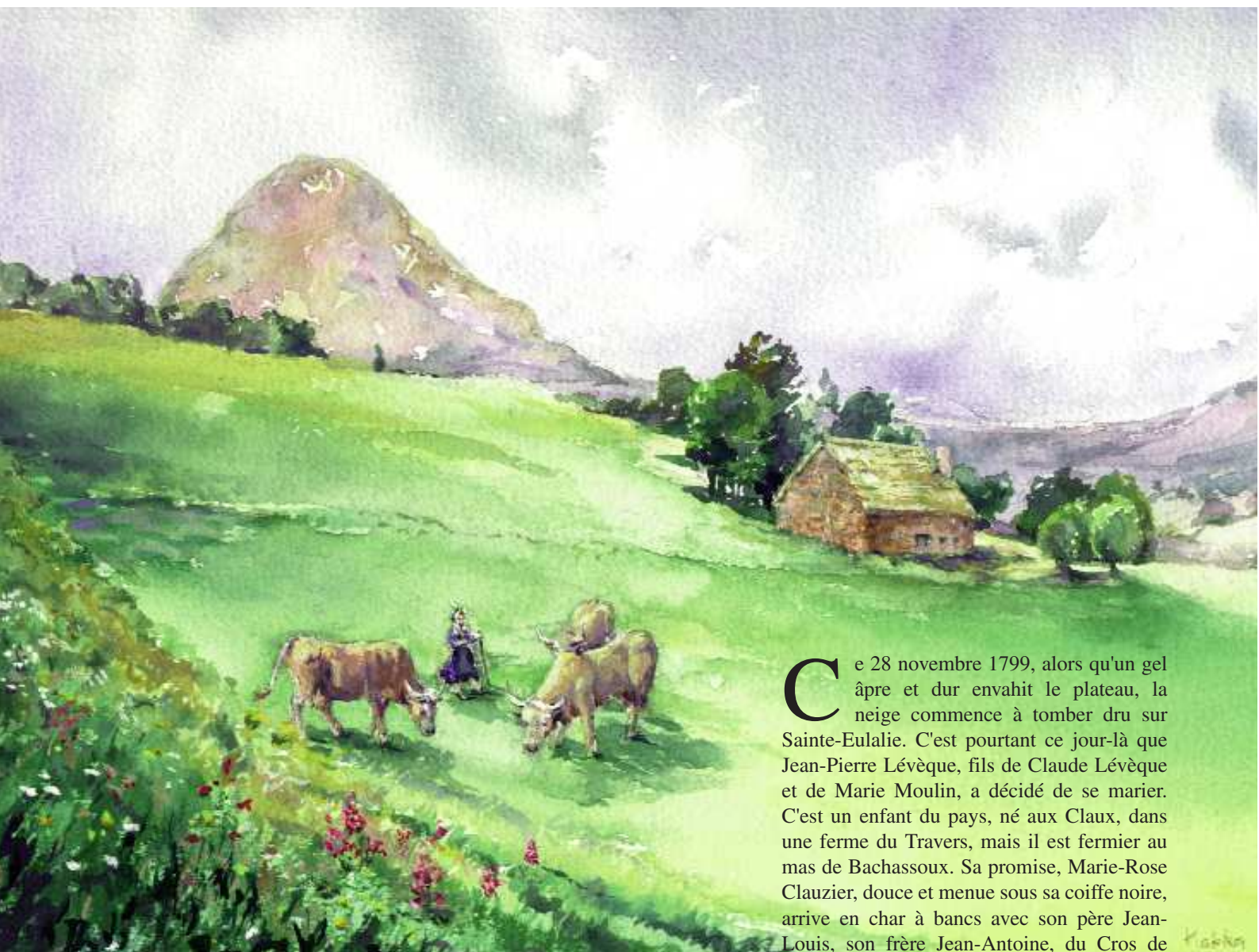


Nannette, une vie



C e 28 novembre 1799, alors qu'un gel âpre et dur envahit le plateau, la neige commence à tomber dru sur Sainte-Eulalie. C'est pourtant ce jour-là que Jean-Pierre Lévêque, fils de Claude Lévêque et de Marie Moulin, a décidé de se marier. C'est un enfant du pays, né aux Claux, dans une ferme du Travers, mais il est fermier au mas de Bachassoux. Sa promise, Marie-Rose Clauzier, douce et menue sous sa coiffe noire, arrive en char à bancs avec son père Jean-Louis, son frère Jean-Antoine, du Cros de Bourdely, dans la paroisse de Borée. Sa mère, Antoinette Fialon est restée à la ferme car il faut bien quelqu'un pour s'occuper des jeunes enfants et du bétail. Marie-Rose connaît bien la paroisse de Sainte-Eulalie ; elle y est venue pour la fête des violettes et c'est là précisément qu'elle a rencontré Jean-Pierre. Et puis elle y a encore de la famille, des oncles, des tantes... à Rochemaure, au Rouchas de Ligeret. D'ailleurs, son père et sa mère sont natifs du lieu.

*Lanaud et le Gerbier
Évocation du temps de Nannette*

Jacqueline LEFÈVRE